

JOSEPH SAMSON : *La Polyphonie sacrée en France, des origines à nos jours*. Éditions musicales de la Schola Cantorum et de la Procure générale de musique, Paris, 1953.

Le *Grand Prix de Littérature musicale*, organisé par le *Journal musical français*, qui a honoré l'auteur de ce petit livre, attirera sur lui, à juste titre, l'attention des amis de la musique, de l'art, de la liturgie, de la culture. Il était difficile de dire mieux en si peu de pages.

Le premier mérite de cette étude au sujet précis est d'embrasser avec une égale attention tous les âges de la polyphonie sacrée depuis ses origines, trop méconnues encore, jusqu'aux auteurs vivants. Chaque époque est traitée avec une égale intelligence. Sans doute les périodes du Moyen-Age et de la Renaissance sont-elles étudiées avec un soin et une compétence particuliers, mais qui reprocherait à un maître de chapelle de cathédrale de s'attacher avec plus d'amour aux formes de l'art musical qui répondent plus parfaitement aux exigences de la liturgie. On regrette seulement que chaque chapitre dut être si rapide.

D'ailleurs la valeur de cette histoire réside peut-être moins dans la nomenclature, nécessairement incomplète, de noms et de chefs-d'œuvre illustres ou oubliés, que dans les réflexions dont ils sont l'occasion. Ces réflexions naissent à propos de tout ce qui touche à l'art choral sacré : analyse du langage musical et son évolution, esthétique religieuse, qualités vocales, convenance liturgique. Elles manifestent à la fois une connaissance personnelle et approfondie des documents et l'expérience d'une main experte à modeler la pâte sonore et chorale.

Regrettons seulement qu'un index onomastique ne vienne pas faciliter l'usage d'un volume qui pourrait être aussi bien le manuel des étudiants que le vade-mecum des amateurs de la polyphonie sacrée française.

J. GELINEAU.

CLAUDE ROZIER : *Quelqu'un*. Éditions du Chalet, 77 pp., bois originaux de Vincent Gonzales.

Sans doute celle que l'on croit connaître, mais que sans cesse redécouvrir il faut...

Sous ce titre énigmatique, sous une présentation non moins inattendue, cette élégante plaquette est à la gloire de la Vierge. Non point traité d'histoire, mais évocation historique, sous forme politique et allusive, en brèves laisses de vers libres, de ce que fut pour chaque âge chrétien la découverte de Marie. Chacune de ces respirations du temps est coupée soit d'un bois, aux lignes rares, soit d'une poésie (Claude Rozier, Pierre Vignal, Charles Sureau, Joseph Folliet, François Queury), soit d'un chant à la mélancolie originale.

Livre de prière et de méditation. Recueil de textes suggestifs. Ensemble de douze chants à la Vierge dont nous retenons surtout.